**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 31 (1943)

**Heft:** 651

Artikel: Noël du soldat

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-265011

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



#### Publications reques

Charles-L. Delétra, pasteur: Un pionnier, L.-L. Rochat. Préface d'Aug. Lemaître, 1 vol. Agence de la Croix-Bleue, éd. de la Concorde, Lau-sanne.

« Ce petit livre dans lequel le pasteur Ch. Delétra raconte la carrière de son oncle, L.-L. Rochat, prendra sa place dans tous nos foyers abstinents », écrit le professeur Lemaître dans son excellente préface. Mais ce n'est pas suffi-sant. C'est ailleurs, là où l'idée de l'abstinence n'a pas encore poussé ses racines qu'il faut faire lire la biographie du « Pionnier », comme un acte de foi, de courage et de persévérance.

acte de foi, de courage et de perseverance.

Propagande difficile, mais possible au prix
d'une ferme volonté de la part de toutes celles
qui sont responsables d'une bibliothèque. La llutte
contre l'alcoolisme fut toujours un devoir essentiel. Actuellement, nous y voyons la défense de
notre race, en particulier celle de la jeune génération. Aussi remercions-nous M. Ch. Delétra de rappeler sous une forme attrayante l'exemple émouvant du grand chrétien que fut Louis-Lucien Rochat.

De notre point de vue féminin, la personna-lité de Miss Cotton, une pionnière de la Croix-dleue en Angleterre, est des plus frappantes. Ce fut une visite à son restaurant sans alcool qui révéla au jeune pasteur la possibilité et l'importance de l'abstinence. Plus tard, lorsqu'il s'oc-cupa de fonder en Suisse une œuvre similaire, ce furent encore des femmes — sans compter sa fidèle compagne — qui lui apportèrent l'appui la plus efficace. Cependant, de fidèles collaborateurs furent donnés à Rochat, entre autres son Anthony, et Arnold Bovet « son frère

Mais ce n'est pas sans peine que l'on fait peau Mais ce n'est pas sans peine que l'on fait peau neuve. Les luttes et les faiblesses mêmes de L.-L. Rochat nous mettant en confiance. Il apprend à ses propres dépens — à l'occasion d'un diner mondain — combien il est difficile de résister à la tyrannie de la mode, aux instances d'une maîtresse de maison inconsciente de son premier devoir qui est de respecter les idées d'un hôte. Il comprend alors que le véritable obstacle à l'abstinence est d'ordre social.

Louis-Lucien Rochat est entré dans son repos le 10 décembre 1917. Dans sa retraite, acceptée avec sérénité, son plus vif plaisir était de relire des lettres d'anciens buveurs, des témoignages de reconnaissance. La pensée que la Croix-Bleue mondiale comptait à ce moment cent trente-neuf mille membres le remplissait de joie. A nous de continuer son œuvre..

Léon Van Vassenhove : L'Europe Helvétique. Ed. La Baconnière, Neuchâtel. 1 vol. broché, 6 fr.

M. Léon V. Vassenhove nous présente « une étude sur les possibilités d'adapter à l'Europe les institutions de la Confédération Suisse ». Il analyse de près les conditions grâce auxquelles no-tre ligue helvétique a pu naître, se développer et surtout se maintenir durant plus de six siècles; surfout se maintenir durant pius de six siecies; il étudie parallèlement l'évolution différente d'autres nations de l'Europe. Ce qui, dans l'expérience suisse, lui paraît essentiel et qui devrait être à la base d'une ligue européenne éventuelle, c'est le respect de la foi jurée et des contrats, c'est l'esprit d'alliance et de collaboration opposé à l'esprit de conquête et de hiérarchie qui a régné jusqu'à présent sur notre continent et l'a mené à ruine.

Un chapitre important sur les Applications concrètes permet à l'auteur d'exposer le mécanisme de notre constitution et les moyens de l'adapter à l'Europe, si l'on en faisait une Confédération d'Etats. Les éloges qui nous sont décernés dans ce livre pourraient nous monter à la tête. Pre-nons garde! Parmi les vertus que cet ami étranger nous prête, il en a oublié une qui sert de clé de voûte à tout édifice fédératif ou démocrati-que: la modestie. Ne la perdons pas!

que: la modestie. Ne la perdons pas ! Que deviendrait, je vous prie, une Fédération où l'un des membres fédéré s'imaginerait être supérieur aux autres, et spécialement apte à di-riger l'ensemble ? La condition préalable à la

#### Un Anniversaire

Il y aura exactement vingt ans le 6 décembre que mourait à Genève, à l'âge de 59 ans seule-ment, Auguste de Morsier. Notre journal, comme féminines et féministes, lui doivent trop pour que nous ne rappelions pas ici à cette date sa mémoire et nos souvenirs.

Car s'il existe un mouvement suffragiste suisse et genevois, c'est pour une bonne part à lui que nous le devons. Sans doute, ce mouvement, qui répondait à des convictions fortement éprouvées par toute la génération de pionnières qui collabo-rèrent avec de Morsier, aurait-il fini par se créer, nême sans lui; mais ce fut lui qui contribua lui donner l'élan novateur, le courage pour se manifester, sa volonté de vivre et de se continuer. Ce fut lui, en effet, qui, lança en 1907 la première idée de la fondation de notre Association genevoise, lui qui présida en 1009 à la première rencontre des délégués des sept Sociétés suffra-gistes alors existantes, qui devaient décider de création de l'Association suisse. Et ce que fut son activité pour nos idées, pour les faire connaî-tre, comprendre, estimer, si ce n'est aimer, et ela en des temps où cette revendication paraiscela en des temps ou cette revendication parais-sait purement saugrenue même à nombre de bons esprits, est considérable : par la parole, la confé-rence, la discussion, par la brochure, le journal, par son autorité d'homme connu, par ses relations avec le féminisme étranger, par sa compréhension de la nécessité d'éduquer les femmes pour les rendre dignes de la responsabilité qui leur incom-berait un jour... il fut véritablement, en Suisse ro-mande surtout, plus que Charles Secrétan, plus que tous ceux qui, convaincus de la justice de notre cause, se prononcèrent en notre faveur, notre cause, se prononcèrent en notre faveur, l'un des fondateurs du féminisme chez nous.

Mais, et il nous appartient ici de le proclamer bien haut, il fut également un initiateur en pre-mier rang de notre journal. Avec Camille Vidart, nui, comme lui, vovait la nécessité, d'une presse esentiellement consacrée à défendre et à faire con-aître nos idées, il vint chercher la jeunette, mais déjà enthousiaste rédactrice, pour lui mettre en main — disons pluutôt sur le cœur et la cons-

cience, la responsabilité de la création de notre Mouvement. Et il n'a été que de revivre l'an tlernier, à l'occasion de notre XXX<sup>me</sup> anniversaire ces souvenirs et ces impressions pour réalise tout ce que fit de Morsier pour notre journal ses débuts, tous les conseils, toutes les informa tions, toute la documentation qu'il lui fournit collaborant directement à nos articles, et sié geant dans notre Comité directeur dès sa fonda tion, et presque jusqu'au moment où la maladie subite et cruelle, l'obligea à démissionner. Nous toutes qui travaillons, peinons, écrivons, rédi-geons, luttons pour le succès du *Mouvement*, nous serions les pires ingrates, si, en cette date d'un anniversaire de mort, nous n'évoquions pas notre reconnaissance.

La cause des femmes, de Morsier la défendiencore en matière de moralité publique, puisque, suivant les traces de sa mère, il présida pen-dant bien des années aux destinées de la Fédération abolitionniste, luttant dans le canton de Ge nève notamment contre les maisons de tolérance; en matière de travail aussi, puisqu'il soutint tou-jours énergiquement à la Ligue sociale d'acheteurs le sort misérable des travailleuses en ate-lier et à domicile; et cela sans parler d'autres domaines, moins spécifiquement féministes, mais dans lesquels s'étendit aussi son étonnante activité: christianisme social, art, paix et Société des Nations... Et tandis que nous écrivons ces lignes, la question vient d'elle-même sur nos lèvres: que dirait-il aujourd'hui de ce que nous avons fait et de ce que nous n'avons pas encore pu nant et de ce que nous n'avons pas encore pui obtenir? de notre carence en matière suffragiste, féministe, sociale? de nos petits progrès, de nos quelques changements, de nos légers succès? Sans doute n'est-il pas possible, au milieu de l'épouvantable tourmente actuelle, de répondre à cette question de façon déterminante. Mais, en nous-même, en évoquant cette figure si vivante nous-member du noble exemple que nous a laissé cet apôtre de la justice pour les femmes, pour les déshérités, pour les peuples, de la justice pour



### Noël du Soldat

Pour ce cinquième Noël de guerre, pensons à nos soldats. Achetons l'épingle-souvenir qui, vendue dans toute la Suisse les 11 et 12 décembre, permettra de leur envoyer notre message de solidarité nationale.

fondation d'une Confédération européenne serait que d'abord chaque Etat se reconnût modestement imparfait et incapable, par ses seules Jumières, de gouverner le continent. Les Suisses ne devraient pas se croire, en ceci, plus capables que les autres. arrêtons-nous... ergoter, discourir, prê-

cher «sa» vérité, n'est-ce pas justement vaniteuse, prétention chez une simple femme chargée d'un pretention clue and simple remine charget du simple compte rendu? Rassurons-nous pourtant: cet ouvrage qui traite avec tant de compétence de si hauts et si graves problèmes, l'auteur l'a «aussi» posé aux réflexions féminines, puisqu'il l'a

A. W.-G.

Les Almanachs.

Voulez-vous savoir le temps que nous apportera l'an nouveau, à quelles dates se produiront les phases de la lune, quelles sont les plantes saisonnières bonnes à planter dans votre jardin? Voulez-vous, enfin, connaître les cadences de l'année dans leurs rapports avec le ciel et la terre et, de surcroît, vous distraire d'anecdotes? En ce cas avez sur votre table le Véritable Messager boiteux de Berne et Vevey, le plus ancien de nos almanachs sauf erreur. C'est un ami fidèle de la maison qui, sous le couvert de ses vignettes immuables, nous offre des renseigne-ments nouveaux tout en nous rappelant les dates importantes qui jalonnent les douze mois. Dans ce fascicule 1944, la *Revue de l'année*, en par-tie consacrée à la marche de la guerre, est d'un vif intérêt.

Au vétéran que nous venons de citer, il faut ajouter l'Almanach ouvrier qui joint à la docu-



Dour vos cadeaux de fin d'anné UN MEUBLE DE CHEZ M. BORNAND



# Que les fleurs de Hirt sont donc belles! 4, rue de la Fontaine Tel. 5.01.60

TOUX et MAUX DE GORGE

## POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie 26, rue du Mont-Blanc, Genève au prix de Fr. 1.80.



aura le courage de tout abandonner pour le suivre, elle lui dit que oui et qu'elle es-père avoir des enfants et lui faire un foyer comme celui dont il rêve. A ce moment tout est oublié; leur amour s'affirme dans un sentiment de paix profonde et de plénitude.

Parmi les personnes qui ont lu ce livre, celles qui s'intéressent à la question du travail féminin se sont demandé avec un peu d'angoisse si l'auteur avait voulu prouver le malfondé des ambitions féminines. Pour répondre à cette question, il faut savoir que le roman qu'on nous donne anique'l'hui en tramalfondé des ambitions féminines. Pour répondre à cette question, il faut savoir que le roman qu'on nous donne aujourd'hui en traduction est le troisième d'une trilogie, dont les deux premières parties n'ont pas encore paru dans notre langue. L'auteur y a retracé le drame des aspirations féminines depuis environ un siècle dans une famille hollandaise. Dans cette famille, où les hommes représentaient toujours l'élément conservateur, les femmes avaient au contraire un élan novateur extraordinaire. C'est ainsi que nous suivons à travers deux romans, dont le premier est intitulé: Les dames Coornvelt, et le second: Le calvaire des femmes, plusieurs générations de femmes, dont quelques-unes sont remarquables. C'est d'abord Keejetje Coornvelt, née en 1814, et devenue la femme du docteur Wijsman. Elle a sacrifié sa vocation à la volonté de son père, Louis Coornvelt. Elle favorise la carrière de sa fille cadette, Elise Wijsman, née en 1842, qui devient médecin et présente le type d'une femme en rièrement dévouée à sa carrière. La nièce d'Elise, la fille d'Agathe Wijsman, épouse

de Charles Wisdom, donne le jour à Dorothée Wisdom, qui se mariera avec le docteur Steven Coornvelt, son cousin éloigné. Doro-thée est mère de famille, féministe distin-l guée, convaincue avant tout des nécessités de l'action sociale ; elle exerce une influence heureuse dans le monde et sur ses six enfants, mais elle laisse se détacher d'elle son mari, léger et faible de caractère. Cette réaction de l'âme masculine, même

Cette réaction de l'âme masculine, même alors qu'elle est de bonne qualité, devant l'émancipation de la femme, fait en somme le sujet de ce troisième roman de la série. Il ne faut pas chercher dans ce livre les données d'un véritable problème social: c'est un problème psychologique qu'on nous présente, un conflit que nul ne peut nier et qui repose moins sur les activités pratiques de la femme et de l'homme que sur leur attitude sentimentale et spirituelle à l'égard l'un de l'autre.

tre.

Si la question posée par le roman, Eve et la pomme, était simplement la question du travail féminin, on pourrait en vouloir à l'auteur d'avoir donné comme type de ce travail une situation brillante mais en somme assez douteuse, celle de collaboratrice du sieur Panatelli. Mais le complexe envisagé dans ce el livre va plus profond que les situations sociales, il atteint jusqu'aux pépins cette pomme du paradis, dont éternellement As préet Eve se disputeront la jouissance et les pré-rogatives.

Eve et la pomme, roman écrit par une fé-

ministe, n'est pas un roman féministe. Ce n'est pas non plus un réquisitoire contre le

travail professionnel de la femme mariée. Cet travail profession...
ouvrage comporte un avertissement : « Attention. Danger ! Le problème est plus complexe que nous ne croyons. Chaque cas particulier comporte as solution... » Et cette solution n'en est une que nuancée par le respect, l'affection, le dévouement, la compréhension réciproque de l'homme et de la femme

Marianne Gagnebin.

## Les cheminées

Comme sentinelles dispersées, Baroque troupeau de cheminées Encapuchonnées Sur les toitures de nos maisons

Nous restons.

Telles des femmes assermentées, Telles des mères agenouillées Droites ou penchées, Contre les vents de toutes saisons Nous tenons.

Que sont les étoiles allumées Et le ciel aux fuyantes nuées? Nous, les cheminées, Aux tièdes chambre des enfancons Nous pensons

Il leur faut l'air des cieux par bouffées, Souffle pur sans trouble ni fumée. O charge assumée! Attentives, nous le recevons Et donnons.